

# Pasto

Le journal des p'tits bergers

## Les constructions des alpages

Les troupeaux et leurs bergers ont déserté les alpages. *Pasto*, le journal des p'tits bergers, va aller passer l'hiver dans la vallée.

**Pasto** te propose de découvrir les différentes architectures des chalets d'alpage.

Tu verras comment sont construits les toits en tavillons en Suisse avec Léon.

**Nils** habite en Laponie, le pays des rennes.

Il raconte sa vie quand le soleil brille nuit et jour.



Tu rêves de construire une cabane. Le **bricorigolo** t'explique comment faire.

À la fin de l'été, fin septembre ou début octobre, les troupeaux descendent des alpages. C'est la désalpe. Les bergers brossent leurs bêtes et leur font une beauté. Car la désalpe est l'occasion de faire la fête dans les vallées. On chante, on danse, on mange des produits locaux. Mais les vedettes, ce sont les vaches, couronnées de fleurs et cloche au cou.

Avec le soutien financier de :



# Les têtes couronnées

## Norbert, le chien de berger titulaire

Bande dessinée : Didier Balicevic



© Gilles-Pierre



# Les chalets

# d'alpage

Illustrations : Didier Balicevic

Les éleveurs vivent l'hiver dans les vallées et l'été dans les alpages pour y faire paître leurs troupeaux. Ce mode de vie nomade a nécessité la construction de chalets en altitude. Les bâtiments sont différents selon les régions. Ils sont adaptés aux besoins et aux matériaux trouvés sur place. Fais un tour des chalets des Alpes.

## Le choix des matériaux

Les hommes ont construit les chalets d'alpage avec les matériaux qu'ils ont trouvés sur place car ils devaient limiter le transport. Ils ont utilisé la pierre de schiste ou l'ardoise pour les toits en lauze, la pierre d'éboulis pour les murs en pierre sèche, le mélèze ou l'épicéa pour la charpente, les murs ou les toits. Ils se sont servi d'argile ou de terre pour réaliser des enduits.

## En Suisse romande

Les chalets sont construits en bois ou en pierre et enduits de chaux. Les toitures à larges pans sont généralement recouvertes de tuiles de bois appelées tavillons. Cette méthode est typique des régions boisées. Le rez-de-chaussée comprend une cuisine où l'on fabrique le fromage, une chambre à lait orientée au nord pour qu'elle reste au frais et une étable. Le berger dort à l'étage. On y stocke aussi le foin.

## En Haute-Savoie

Les bâtiments ont souvent une base en pierre parfois badigeonnée d'un enduit. Les toitures à deux pans sont couvertes en ancelles ou en tavillons, deux types de tuiles de bois, ou encore en ardoise. On trouve une étable, l'habitation et une cave au rez-de-chaussée. Les chambres se situent à l'étage. On fabrique du fromage dans de nombreux chalets.

## En Savoie

Le chalet est le plus souvent construit en pierre, même si on trouve des différences selon les vallées. Plus on monte en altitude, plus le chalet est simple. Sa toiture à deux pans est couverte de lauzes. Il est constitué d'un unique bâtiment. En Tarentaise, on en trouve parfois un deuxième, accolé au premier pour abriter les animaux. L'étable et l'habitation du berger sont au rez-de-chaussée.

## Dans le val d'Aoste

Les chalets valdôtains, en pierre, sont constitués de deux bâtiments. Une construction sur deux niveaux d'abord abrite une cave au rez-de-chaussée pour entreposer le fromage. Le berger habite le premier étage où se trouve aussi le lieu de travail du lait. Un second bâtiment est collé au premier. Il est sur un seul niveau et beaucoup plus long : c'est l'étable.

## Le bon endroit

Les chalets d'alpages ne sont pas bâtis n'importe où. Les hommes ont choisi des lieux proches des sources ou des ruisseaux. Ils les ont installés dans des creux de relief ou derrière un gros rocher, pour les protéger des avalanches ou des glissements de terrain. Leurs murs sont épais, ne laissant que de petites ouvertures.

## Les p'tits plus de Pasto

Illustrations : Romuald Font

### Pas de pierre qui roule

La construction en pierre sèche consiste à élever des murs sans rien utiliser pour sceller les pierres les unes aux autres. On cale de petits cailloux entre les plus grosses pierres pour consolider le tout. Cette technique était déjà utilisée à la préhistoire. Aujourd'hui, on restaure de nombreux ouvrages en pierre sèche.

### Eau fraîche à volonté

Dans les alpages, on voit des abreuvoirs creusés dans des troncs d'arbre. Ils recueillent l'eau d'une source ou d'un ruisseau pour l'apporter près des troupeaux et des chalets d'alpage. Évite de boire l'eau de ces fontaines. Le bétail y boit et l'a peut-être souillée plus haut.

### La porte, s'il vous plaît !

La plupart des alpages sont clôturés par des barrières électrifiées. Respecte le travail des bergers. Ne franchis pas ces clôtures n'importe où. Utilise les portails prévus pour ça et referme-les pour ne pas que les bêtes s'échappent. Autrefois, les murets de pierre sèche cernaient les parcelles. On en voit des vestiges le long des sentiers.







## Une journée avec

### LÉON tavillonneur suisse

**Léon Doutaz est un spécialiste des tuiles de bois qui couvrent les toits ou les façades des chalets suisses. On les appelle des tavillons. Il perpétue ainsi une belle tradition dans sa région de la Gruyère.**

© I. Nicolazzi



### Les outils

Pour fendre les tuiles de bois, Léon utilise un fer à tavillon, c'est une lame d'acier, et une mailloche, une sorte de marteau. Il se sert ensuite d'une martelle pour les poser. Cet outil, moitié hache moitié marteau, lui permet de couper certaines tuiles et de les fixer avec des clous. Il garde les clous dans une boîte attachée à sa ceinture.

**I**l est 20h ce vendredi du mois d'août quand Léon descend de la montagne pour retrouver sa famille. Depuis le début de l'été, il travaille toutes les semaines en alpage. Il refait la toiture d'un grand chalet difficile d'accès. Il monte à pied chaque lundi avec son ouvrier. Leur matériel et les tavillons ont été apportés par hélicoptère. Léon adore cette vie au grand air. Cet amoureux du bois a suivi une formation d'ébéniste. Puis Joseph Doutaz, dit Zézé le tavillonneur, lui a transmis son savoir-faire car il n'existe pas d'école pour apprendre cette technique de construction traditionnelle.

Après les chantiers d'été, Léon refait des façades. Ensuite, il passe l'hiver à fabriquer les tavillons qu'il posera la saison suivante.

### C'est tout un art

D'abord, un garde-forestier lui apporte des morceaux de troncs de cinq mètres. Léon leur ôte l'écorce avant de les scier en rondins de 42 à 45 centimètres de long. Il débite ces rondelles en pièces triangulaires, comme des parts de fromage. Enfin, il les fend pour en faire des tavillons. Cette activité très physique l'occupe dans son atelier jusqu'à la fin mars. Il reprend alors la pose de façades jusqu'en mai, puis part en montagne. Tu l'apercevras peut-être sur le toit d'un chalet d'alpage l'été prochain.



© I. Nicolazzi

### Le bois

Comme tout bon tavillonneur, Léon choisit chaque épicéa à abattre avec soin. L'arbre idéal doit pousser à plus de 1 000 mètres d'altitude, à l'abri du vent, sur un versant bien droite. Pas si simple!

### Les ouvrages

Léon restaure aussi bien des chalets d'alpage que des églises, des chapelles, des ponts couverts ou des maisons anciennes classées au patrimoine suisse. Le bois est utilisé depuis la nuit des temps dans la construction. C'est un matériau résistant qui isole bien du froid.



© I. Nicolazzi

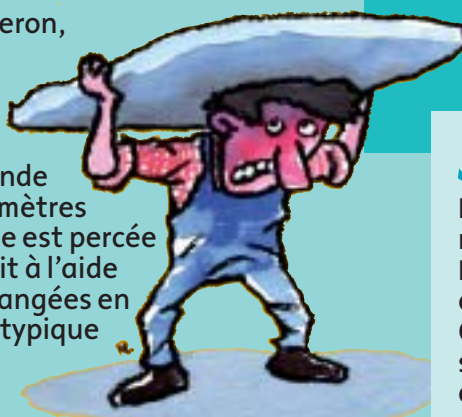


## quel métier!

Illustrations : Romuald Font

### LAUZERON OU LAUZEUR?

Il s'agit de deux métiers différents. Le lauzeron, extrait la pierre de la montagne pour la découper en lauzes. Le lauzeur, lui, sait poser la lauze selon une méthode traditionnelle. Mais qu'est-ce qu'une lauze? Il s'agit d'une pierre de schiste, grande et lourde. Elle mesure entre 40 et 60 centimètres de côté et 2 à 5 centimètres d'épaisseur. Elle est percée d'un ou deux trous pour être fixée sur le toit à l'aide de clous. Le lauzeur dispose les pierres en rangées en partant du bas du toit. Ce style de toit est typique des vallées de Maurienne et de Tarentaise et de la vallée d'Aoste.



### JARDINIERS DE LA MONTAGNE

Champ des Cimes est une entreprise savoyarde spécialisée dans l'entretien de la nature et de la montagne. Elle emploie des jeunes qui créent et entretiennent les espaces verts: tonte, taille, plantation... Ils balisent des sentiers et des parcours écologiques. Ils restaurent des petites constructions comme les fours à pain, les fontaines, les murets. Ils déneigent et coupent du bois de chauffage. Ils sont aussi en train d'imaginer et de réaliser un jardin botanique qui ouvrira ses portes au public en juin 2007.



### JEU DE CONSTRUCTION

En Suisse comme dans de nombreuses régions montagnardes, on construit souvent des chalets en madriers. Les madriers sont des poutres coupées carrées, contrairement aux rondins, à finition ronde et lisse ou aux troncs, plus rustiques. Ces chalets de bois sont construits selon un assemblage de poutres s'entrecroisant pour former une structure solide. C'est comme un jeu de construction d'enfants.





## Festival international des métiers de la montagne

Tous les deux ans, la ville de Chambéry organise le Festival international des métiers de la montagne. Tu peux y découvrir des activités artisanales ou sportives. Tu peux assister à des démonstrations de chiens cherchant des victimes d'avalanche ou de conduite de motoneige. À moins que tu ne préfères pratiquer des sports, regarder des animaux et goûter des produits des alpages. Le samedi, une grande rencontre réunira des bergers de tous les massifs français, suisses et italiens.

Du jeudi 23 novembre au dimanche 26 novembre à Chambéry. Plus d'info sur [www.metiersmontagne.org/festival/](http://www.metiersmontagne.org/festival/)

## Concours de chèvres et de moutons

Cette manifestation rassemble plus de 400 éleveurs de la Vallée d'Aoste. Ils font concourir plusieurs catégories de chèvres et de moutons: brebis Rosset, chèvres de race valdôtaine, alpine, Saanen et Camosciata. Après un défilé, le prix des meilleurs sujets est remis aux éleveurs. Dimanche 12 novembre, aux Arènes de Croix-Noire d'Aoste.

## Concours de Fontina d'alpage

Cette compétition récompense le travail de la longue saison à l'alpage. Les spécialistes choisissent des fromages parmi plus de 80. Des «dégustateurs excellents» désignent les dix meilleures fontines selon leur goût, leur parfum, leur aspect. Le classement final élit la fontine des alpages gagnante. Vendredi 8 décembre à Aoste.

## Un Berger dans mon école



# Une journée de rencontre en Suisse

Le 31 mai dernier, les enfants suisses des cantons de Vaud, du Valais et de Fribourg ont invité les enfants de la Vallée d'Aoste et des Pays de Savoie à une journée de rencontre *Un Berger dans mon école*. Elle s'est déroulée à l'école cantonale d'agriculture de Conthey dans le Valais. Les enfants français et italiens ont ainsi découvert la vie des alpages suisses. Ils ont goûté le fameux gruyère d'alpage mais aussi les meringues à la crème. Ils en ont profité pour apprendre plein de secrets sur les montagnes du Valais.

Pour plus d'information et pour visionner les photos de la journée, rendez-vous sur [www.echoalp.com/berger-ecole](http://www.echoalp.com/berger-ecole)



Passer les frontières, les races de vaches différentes, les caresses restent.

# Nils éleveur en Laponie

Je vis tout au nord de la Norvège, dans une région appelée Finnmark. C'est là qu'habite mon peuple, les Sames. On nous appelait Lapons autrefois.

Chez nous, il y a deux saisons. La nuit polaire dure de novembre à la mi-mai: le soleil ne se lève jamais. Le reste de l'année, le soleil ne se couche jamais. Durant cette période-là, nous quittons notre chalet en bois de la toundra pour rejoindre les pâturages verdoyants de la côte nord, à plus de 200 kilomètres. L'été, je suis dispensé d'école. J'aide mon père et mes oncles à garder le troupeau familial. Nous avons 2000 rennes. Ils broutent des lichens et des mousses. Nous marquons le bout des oreilles des veaux. Parfois, nous choisissons des bêtes qui partiront à l'abattoir. Nous utilisons des moyens modernes comme les motoneiges pour surveiller notre troupeau. Mais nous aimons nos traditions. Pendant la journée, ma mère ramasse des baies et fabrique des objets destinés aux touristes comme des couteaux avec un manche en os de renne. Elle m'apprend à m'occuper des animaux, à me servir de mon couteau, à me protéger du vent ou à allumer un feu. Le soir, nous nous retrouvons tous au chalet, autour du four et d'un bon sauté de renne aux aïrelles. Alors, nous chantons le yaik, notre chant traditionnel.



Le père Noël s'est installé en Laponie car on y trouve les plus gros troupeaux de rennes au monde. L'habit traditionnel, ci-dessus.

Pour en savoir plus sur l'histoire, la gastronomie, le climat, la faune et la flore ou les traditions lapones, va sur [www.subran.be/laponie/](http://www.subran.be/laponie/) ou sur [www.scandinavica.com/fr/same.htm](http://www.scandinavica.com/fr/same.htm)

## BRICORIGOLO

Il te faut

de la corde, des ciseaux des branches ou des planches

1 Choisis deux arbres éloignés de 2 à 3 mètres. Attache solidement une branche bien droite, à l'horizontale, entre leurs deux troncs à l'aide d'une corde.



2 Pose des branches, des tiges de bambou ou des planches, en les appuyant sur la branche horizontale, de façon à former une sorte de tente. Ta cabane peut te servir à observer les animaux. Il faudra alors laisser une petite ouverture pour y glisser tes jumelles.



## Construis ta cabane

Quel plaisir de se réfugier dans sa cabane, le temps d'un pique-nique ou pour une séance d'observation des oiseaux !

Illustrations : Gaëlle Haas

3 Pour rendre ta construction plus solide, attache le haut des branches verticales à la branche horizontale. Et place des pierres au pied pour ne pas qu'elles glissent.



4 Tu peux protéger ta cabane de l'humidité en bouchant les fentes avec des feuilles et de la mousse. Ou en la recouvrant d'une bâche ou d'une toile de jute.



5 Ta cabane est un endroit à toi. Tu peux la décorer, y installer quelques affaires qui ne craignent pas de rester dehors. À l'occasion, invite des amis pour y pique-niquer.

À lire: Cabanes et abris, collection Carnets de nature, éditions Milan jeunesse.

Pasto, le journal des p'tits bergers

Réseau alpestre francophone - Société d'économie alpestre de Haute-Savoie - 105, avenue de Genève - 74000 Annecy. [www.echoalp.com](http://www.echoalp.com). Rédaction : Isabelle Nicolazzi. Ont participé à la conception de ce numéro : les Sociétés d'économie alpestre de Haute-Savoie, de Savoie, de Vaud, du Valais-Romand et de Fribourg, l'Association régionale des éleveurs Valdôtains et le Service romand de vulgarisation agricole. Réalisation : Bayard Nature et Territoires. Tél. 04 79 26 27 65. Éditeur délégué: Olivier Thevenet. Secrétaire de rédaction : Laurence Jacquet. Rédactrice graphiste: Laurence Blou. Imprimé, sur papier recyclé, par Musumeci (Italie). Dépot légal : en cours.